

Cote du document:	GC 45/INF.5
Date:	21 février 2022
Distribution:	Publique
Original:	Anglais

**F**



Investir dans les populations rurales

## **Discours de clôture du Président du FIDA, Gilbert F. Houngbo**

Conseil des gouverneurs — Quarante-cinquième session  
Rome, 16 février 2022

---

Pour: **Information**

Discours de  
Gilbert F. Hounbo,  
Président du  
Fonds international de développement agricole (FIDA)

Clôture de la quarante-cinquième session  
du  
Conseil des gouverneurs

Manifestation virtuelle  
Rome (Italie)  
16 février 2022

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,  
Mesdames et Messieurs,

Le président du Conseil des gouverneurs du FIDA clôturera sous peu cette quarante-cinquième session de notre Conseil.

Je remercie M. Wempi Saputra, le président sortant, pour son précieux travail, et je souhaite la bienvenue à Son Excellence Oscar Miguel Graham Yamahuchi, Ministre des finances du Pérou, qui devient le nouveau président du Conseil.

Je tiens également à remercier nos vice-présidents sortants, Son Excellence Clémentine Ananga Messina, Gouverneure pour la République du Cameroun, et Son Excellence Thomas Kelly, Gouverneur pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, et je souhaite la bienvenue aux nouveaux vice-présidents, M. William Roos, Gouverneur pour la République française, et Son Excellence Haifa Aissami Madah, Gouverneure pour la République bolivarienne du Venezuela.

Mesdames et Messieurs,

Au cours des deux derniers jours, nous avons tenu des discussions axées sur des questions majeures qui revêtent un caractère d'urgence pour le FIDA, ses Membres et le monde entier. Nous sommes toujours aux prises avec la pandémie et ses répercussions économiques, et les changements climatiques demeurent un défi mondial qui touche avant tout les populations les plus pauvres et les plus marginalisées.

Je souhaite, à cet égard, réitérer les propos de Daniele Franco, Ministre italien de l'économie et des finances, qui a déclaré que « les changements climatiques, la dégradation de l'environnement et la perte de biodiversité menacent de façon imminente les ressources naturelles, ainsi que la vie et les moyens d'existence des populations rurales ».

Comme il en est ressorti des webinaires informels organisés en amont du Conseil des gouverneurs, nous ne pourrons relever ces défis qu'en travaillant main dans la main, en renforçant les partenariats et en prenant des mesures décisives.

Hier, la manifestation consacrée au Programme conjoint Sahel nous a montré comment les opérations et les financements régionaux permettent à des acteurs majeurs de se rassembler pour relever des problèmes complexes et interdépendants et renforcer les moyens d'existence des petits producteurs agricoles, en particulier des femmes et des jeunes.

La manifestation sur le Programme de participation du secteur privé au financement a été l'occasion d'engager un dialogue approfondi avec les représentants des États membres et des entités privées sur les moyens de catalyser les investissements dans les zones défavorisées en accompagnant les petits producteurs et les petites et moyennes entreprises rurales.

Je tiens à remercier la Reine Máxima des Pays-Bas pour son discours inspirant, et je me joins à son appel à l'action pour que le secteur privé contribue à combler le déficit annuel de financement du secteur agricole, qui s'élève à 170 milliards d'USD. L'exemple qu'elle a cité, à savoir la Côte d'Ivoire, montre clairement combien il est primordial de créer des solutions innovantes pour l'accès aux financements climatiques, et notamment pour l'avancement des femmes.

Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

Alors que nous donnons le coup d'envoi au cycle de FIDA12, je souhaite exprimer ma reconnaissance à nos Gouverneurs, qui ont approuvé la répartition des enveloppes par pays sur la base du Système d'allocation fondé sur la performance et du Mécanisme d'accès aux ressources empruntées. Je tiens à vous assurer que le FIDA tirera parti de

cette nouvelle structure financière pour mettre des fonds à la disposition des pays qui en ont le plus besoin.

Le renforcement de nos partenariats avec le secteur privé nous permettra de continuer d'aider les gouvernements partenaires à mettre en place des systèmes alimentaires inclusifs et d'aider les groupes les plus vulnérables à s'adapter aux effets des changements climatiques. Cet engagement rappelle les propos d'Iván Duque Márquez, Président de la Colombie, qui a souligné la nécessité de « faire bon usage des possibilités offertes par l'innovation et le financement pour garantir une relance porteuse d'inclusion et de résilience climatique, dans lequel les petits producteurs jouent ou joueront un rôle de premier plan ».

Nous axerons nos efforts sur les domaines où ces initiatives ont le plus d'impact et où les besoins sont les plus importants. À cet égard, nous avons veillé à ce qu'au moins 25% à 30% des ressources de base soient affectées aux pays en situation de fragilité et au moins 55% aux pays d'Afrique.

En effet, comme l'a souligné Aiyaz Sayed-Khaiyum, Premier Ministre par intérim des Fidji, « les populations rurales se trouvent en première ligne » et « l'élimination de la pauvreté rurale requiert une approche radicalement nouvelle en vue du renforcement de la résilience rurale ».

Je remercie Jeffrey Sachs, qui nous a rappelé combien il était nécessaire de sensibiliser la population aux grandes problématiques mondiales, aux solutions permettant de les relever et à l'impératif de mobiliser des financements suffisants pour répondre aux besoins des pays les plus pauvres.

Ainsi, pour 2022, le FIDA se positionnera en première ligne des initiatives mondiales, telles que la COP 27, le Sommet Finance en commun et le G20, pour défendre la cause des populations rurales pauvres et des petits exploitants agricoles.

En guise de conclusion, je voudrais ici rappeler les propos d'Andry Nirina Rajoelina, Président de Madagascar: « Mutualisons nos forces, nos potentiels et nos savoir-faire afin que nos pays atteignent l'autosuffisance alimentaire et que nos jeunes accèdent à l'emploi ». Tel est l'engagement au cœur même des valeurs du FIDA.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à la Norvège, qui a décidé d'accroître sensiblement sa contribution en faveur de FIDA12, et à l'Algérie, qui a annoncé une contribution de 500 000 USD.

Enfin, je remercie tout le personnel du FIDA pour son formidable dévouement à cette institution et à sa mission, ainsi que les interprètes et les équipes qui, par leur travail intense, ont contribué à la réussite de cette session.

Je vous remercie.